

CAP FRÉHEL 2008

BILAN DE LA SAISON DE REPRODUCTION DES OISEAUX MARINS

Bernard CADIOU*

Dates et conditions = 6 mai : très bonnes conditions ; 19 mai : conditions médiocres (houle de nord-est) ; 3 juin : conditions médiocres (houle de nord-ouest et vent fort) ; 18 juin : conditions correctes.

En plus des suivis réalisés depuis les points d'observation habituels, des descentes sur le platier rocheux ont été effectuées pour dénombrer la totalité des guillemots, pingouins et mouettes occupant la falaise continentale du côté est du cap (secteurs 200, 300 et 400).

Résumé de la situation

La saison 2008 a été marquée par la prédation massive exercée par les corneilles noires sur les guillemots de Troïl, entraînant un taux d'échec de la reproduction très élevé. Des mesures de limitation des corneilles (tir au fusil ou pose de cage-piège à corvidés) devront donc être envisagées en début d'année 2009, avant l'installation des guillemots. La saison 2008 a également été marquée par la forte réduction des effectifs reproduc-

teurs de cormorans huppés et par une faible production en jeunes. La tempête de mars 2008 semble être un facteur clé de cette mauvaise saison pour l'espèce. Le bilan est également très mauvais pour la mouette tridactyle et médiocre pour le fulmar boréal et le pingouin torda. À l'inverse, la production en jeunes est bonne pour les goélands argentés, et nettement meilleure que les années passées.

Toutes les données collectées sur les oiseaux marins au cap Fréhel alimentent l'Observatoire régional des oiseaux marins en Bretagne (OROM), projet en cours de finalisation qui doit s'intégrer dans l'Observatoire de la biodiversité et du patrimoine naturel de Bretagne (OBPNB), développé à l'initiative du Conseil régional de Bretagne.

Le recensement exhaustif de l'ensemble des colonies d'oiseaux marins du cap Fréhel est programmé pour l'année 2009 dans le cadre du recensement national des oiseaux marins nicheurs de France, organisé sur la période 2009-2010 par le GISOM (Groupe d'intérêt scientifique oiseaux marins).

* Bretagne Vivante – SEPNB.

Fulmar boréal

Bilan

Secteur	Bilan 2004	Bilan 2005	Bilan 2006	Bilan 2007	Bilan 2008
Anse des Sévigné	pas de donnée	pas de donnée	pas de donnée	pas de donnée	pas de donnée
Pointe de La Teignouse	1 SAO 0 jeune à l'envol!	rien	rien	rien	rien
Falaise Sud Fauconnières	1 SAO 0 jeune à l'envol!	1 SAO 1 jeune à l'envol	1 SAO ponte?	1-3 SAO ponte?	présence (3 sites) 0 SAO
Petite Fauconnière	–	présence (2 sites), 0 SAO	présence (2 sites), 0 SAO	présence (1 site) 0 SAO	présence (3 sites) 0 SAO
Falaise continentale Est	10-14+ SAO 0 jeune à l'envol (?)	> 4 SAO 1+ jeune à l'envol	> 3 SAO 1+ ponte mais échec au stade poussin	5-6+ SAO 3+ pontes 1+ jeune à l'envol	4-9+ SAO 1+ ponte 0 jeune à l'envol
Falaise continentale Ouest	–	présence (1 site), 0 SAO	présence (1 site), 0 SAO	présence (1 site) 0 SAO	présence (1 site) 0 SAO
Falaise du Jas	15-20 SAO 0 jeune à l'envol!	± 18 SAO 3+ pontes 2 jeunes à l'envol	11-14 SAO 4+ pontes 3 jeunes à l'envol	10-18 SAO 2+ pontes 2 jeunes à l'envol	10-15 SAO 4+ pontes 2-3 jeunes à l'envol
Falaise de l'Évette (entre Banche et Poulifer)	pas de donnée	pas de donnée	pas de donnée	pas de donnée	pas de donnée
Trou du Poulifer	1 SAO 0 jeune à l'envol!	rien	rien	rien	rien
TOTAL	± 30-35 SAO 0 (?) jeune à l'envol	? 4+ jeunes à l'envol	? 3+ jeunes à l'envol	16-27+ SAO 3+ jeunes à l'envol	14-24+ SAO 2-3+ jeunes à l'envol

Unité de recensement utilisée chez cette espèce = SAO (Site Apparemment Occupé)

L'espèce n'a pas fait l'objet de suivi très régulier ces dernières années et une partie des sites de la falaise continentale du côté est du cap n'est visible que de mer. Les effectifs sont estimés à moins d'une trentaine de SAO.

La saison ne s'est guère mieux déroulée que les années passées. Le bilan est d'au moins 2-3 jeunes à l'envol, pour les 14-24 SAO suivis, soit une production inférieure ou égale à 0,21 jeune par SAO.

Cormoran huppé

Bilan

Initié en 2006 dans le cadre de la préfiguration de l'Observatoire régional des oiseaux marins en Bretagne, le suivi des nids des Fauconnières a été poursuivi.

Entre le 18 et le 22 février, les premiers couveurs sont sur les nids et, dans la crique nord-ouest du cap, au moins un des nids contient trois œufs. Le 24 février, 38 nids sont occupés sur la Banche et une ponte à deux œufs est notée. Mais, le 17 mars, soit une semaine après la tem-

Production	2006 Nombre de nids (GF)	%	2007 Nombre de nids (GF)	2007 Nombre de nids (PF)	2007 Nombre de nids (total)	%
0 jeune	15	19,2	42 / 38	7 / 7	49 / 45	62,8 / 57,7
1 jeune	18	23,1	17 / 19	5 / 4	22 / 23	28,2 / 29,5
2 jeunes	28	35,9	6 / 8	1 / 2	7 / 10	9,0 / 12,8
3 jeunes	17	21,8	0	0	0	0,0
Total	78	–	65	13	78	–
Production moyenne	1,60	–	0,45-0,54	0,54-0,62	0,46-0,55	–

Production	2008 Nombre de nids (GF)	2008 Nombre de nids (PF)	2008 Nombre de nids (CrNW)	2008 Nombre de nids (LB)	2008 Nombre de nids (total)	%
0 jeune	20	6	3	6	35	63,6
1 jeune	8	1	0	5	14	25,5
2 jeunes	3	0	3	0	6	10,9
3 jeunes	0	0	0	0	0	0,0
Total	31	7	6	11	55	–
Production moyenne	0,45	0,14	1,00	0,45	0,47	–

GF = Grande Fauconnière, PF = Petite Fauconnière, CrNW = crique nord-ouest du cap, LB = La Banche ; compte tenu d'une incertitude pour quelques nids, les deux séries de valeurs affichées pour 2007 (n1/n2) correspondent au bilan minimum et au bilan maximum de la production

pête qui a touché les côtes bretonnes, les oiseaux ont déserté les nids sur les îlots du cap Fréhel, tant à la Banche que sur les Fauconnières.

Lors du démarrage du suivi des Fauconnières, le 3 avril, seuls quelques rares nids avec une coupe légèrement formée sont notés et aucun cormoran ne couve. Très peu d'adultes sont présents dans les falaises sur les sites de reproduction habituels, mais ils sont sur les reposoirs.

En ce début avril, 45 sites avec des indices d'occupation antérieure sont dénombrés sur les Fauconnières, 16 avec de simples apports de matériaux, 20 avec une plateforme de matériaux, sans coupe nette, et 9 avec une plateforme de matériaux et une coupe légèrement formée. Par la suite, un nid élaboré sera construit sur 28 de ces sites ainsi que sur 10 autres sites ne présentant aucune trace d'apport de matériaux début avril. Le pourcentage de sites avec un nid élaboré construit par la suite est respectivement de 37 %, 70 % et 89 % pour les trois catégories de sites

distinguées en fonction de l'avancement de l'ébauche du nid, simple apport, plateforme sans coupe et plateforme avec coupe légèrement formée.

Après les réinstallations, les premiers œufs ne sont pondus que le 21 ou le 22 avril, et les premiers poussins sont observés le 29 mai. Pour 19 des nids suivis dont le volume de ponte est connu, la répartition est la suivante : 8 nids à 1 œuf (42 %), 6 nids à 2 œufs (32 %) et 5 nids à 3 œufs (26 %), soit en moyenne de seulement 1,84 œuf par nid alors que le volume moyen des pontes est généralement de l'ordre de 3 œufs chez cette espèce. Si les pontes de remplacement sont initiées en moyenne 18 jours après la perte de la première ponte, il a fallu attendre bien plus longtemps pour que les cormorans ne se remettent à pondre au cap Fréhel, soit au moins une quarantaine de jours après la tempête.

Compte tenu du caractère très particulier de la saison, un suivi des nids a également été assuré à la Banche et dans

la crique située nord-ouest du cap. Les premiers départs de jeunes se sont probablement produits vers le 15-20 juillet pour les plus précoces et les derniers départs durant le mois d'août pour les plus tardifs. Le 25 août, tous les jeunes avaient quitté les nids. Le bilan pour les 55 nids suivis donne une production moyenne de 0,47 jeune à l'envol par couple nicheur, avec une prépondérance des nichées à 1 seul jeune et aucune nichée à 3 jeunes. Les résultats obtenus en termes de succès de la reproduction et de production en jeunes sont très similaires à ceux de 2007.

Toutes les criques n'ont pas été prospectées pour un recensement exhaustif mais, sur l'ensemble du cap Fréhel, seulement 76 couples nicheurs ont pu être dénombrés en mai et, de manière certaine, moins de 100 couples se sont effectivement reproduits après la tempête contre au moins 300 couples à la fin des années 1990. La chute des effectifs est particulièrement sensible sur les secteurs ouest, les plus exposés au vent et à la houle durant la tempête : la Banche, seulement 11 couples contre une soixantaine à la fin des années 1990 (mais avec près d'une quarantaine de couples installés fin février), l'amas du Cap, seulement 7 couples contre une quarantaine à la fin des années 1990, et la falaise du Jas, où aucun nid n'a été construit sur la face nord contre une quinzaine à la fin des années 1990. Sur les Fauconnières, les effectifs ont été réduits de moitié environ.

La saison de reproduction des cormorans huppés en Bretagne a vraisemblablement débuté de manière classique, avec des premières pontes en février. Puis la tempête du 10-11 mars a tout stoppé net, avec un lessivage complet des premiers nids sur plusieurs colonies et, au lendemain de la tempête, il ne devait pas rester beaucoup de cormorans à couvrir

sur les côtes bretonnes... Ensuite, les cas de figure diffèrent selon les secteurs littoraux considérés. Sur bon nombre de colonies, les cormorans se sont réinstallés et la reproduction s'est relativement bien déroulée dans l'ensemble, malgré ce décalage dans le temps. Au cap Fréhel, par contre, une très forte diminution du nombre de couples a été enregistrée, il a fallu attendre la mi-avril pour voir de nouvelles pontes, de nombreux échecs ont eu lieu au stade du nid et la production en jeunes est faible. Même sur les falaises les plus « abritées » comme le secteur des Fauconnières, le bilan est très mauvais. Les cormorans ont donc fortement peiné à se relancer dans la reproduction après la tempête, et ceux qui l'ont fait ont peiné à pondre puis à nourrir leurs jeunes. L'hypothèse d'un problème lié aux ressources alimentaires apparaît donc très probable. Il pourrait s'agir soit d'une raréfaction des proies exploitées par les cormorans, soit d'une moindre accessibilité de ces proies liée à une turbidité des eaux supérieure à la normale dans la partie orientale du golfe normano-breton, conséquence de la tempête, soit d'une combinaison de ces deux effets. Il n'y a, *a priori*, pas eu de mortalité des adultes locaux mais plutôt un phénomène de non-reproduction massive, comme cela a déjà pu être observé par le passé chez cette espèce dans différentes colonies européennes.

Observations particulières

– Nid 18 sur la Petite Fauconnière : première ponte de 2 œufs initiée entre le 25 et le 29 avril, mais échec constaté le 21 mai ; ponte de remplacement de 1 œuf entre le 11 et le 13 juin, œuf encore couvé le 1^{er} août (la durée normale d'incubation est d'environ 30 jours...), puis nid vide le 25 août.

– Environ 280-300 cormorans huppés posés en reposoir sur l'amas du cap le 1^{er} août, et 200-220 individus le 25 août sur ce même îlot.

Huîtrier-pie

Bilan

2 couples nicheurs sur l'amas du cap (zone ouest et zone sud-est); apparemment absent sur l'îlot de la pointe de la Teignouse; aucun sur la Grande Fauconnière.

L'un des couples, qui couvait deux œufs le 19 mai a échoué par la suite, mais il a fait une ponte de remplacement et couvait à un nouvel emplacement le 3 juillet. Cette seconde tentative s'est également soldée par un échec. Le second couple est repéré le 18 juin, avec un couveur, puis les adultes sont accompagnés de 2 poussins le 3 juillet mais il ne reste apparemment plus que 1 grand jeune le 21 juillet.

Goélands argenté, brun et marin

Bilan

Pas de recensement complet ces dernières années

Goéland argenté

Initié en 2005 dans le cadre de la préfiguration de l'Observatoire régional des oiseaux marins en Bretagne, le suivi des nids de la Petite Fauconnière a été poursuivi. Les 151 nids suivis représentent la quasi-totalité des nids de l'îlot, seuls quelques nids peu ou pas visibles situés dans la partie nord-est de l'îlot ne sont pas pris en compte (nombre probablement de l'or-

dre de 5-10 nids, soit un total estimé de 155-160 couples sur l'îlot).

Le 3 avril, quelques beaux nids élaborés sont répertoriés sur la Petite Fauconnière et, pour le reste, il ne s'agit encore que d'ébauches très sommaires. Les premières pontes ont eu lieu vers la mi-avril (au moins 1 nid à 3 œufs, 2 nids à 2 œufs et 1 nid à 1 œuf le 22 avril) et les premiers poussins ont été observés à partir du 13 mai (2 nids avec 2 poussins et 1 nid avec 1 poussin). Les dernières éclosions ont été notées peu avant la mi-juin et il y a eu quelques pontes de remplacement après échec de la première ponte. Les envols ont eu lieu fin juin – début juillet pour les plus précoces et probablement fin juillet – début août pour les plus tardifs.

Pour les 94 nids dont le contenu a été répertorié, le volume moyen de la ponte est de 2,6 œufs par nid, valeur proche de la moyenne de 2,8 œufs par nid enregistrée par le passé sur d'autres colonies naturelles de Bretagne.

Compte tenu d'une incertitude pour certains nids, les deux séries de valeurs présentées pour chacune des années (n1/n2) correspondent au bilan minimum et au bilan maximum de la production

En 2008, la production est de 1,16-1,18 jeune par couple, valeur nettement supérieure à ce qui a été observé sur la période 2005-2007. La saison de reproduction s'est donc particulièrement bien déroulée pour l'espèce. La proportion de couples qui échouent dans leur reproduction est inférieure à un tiers cette année et la majorité des couples qui réussissent leur reproduction élève deux jeunes (environ 48 % du total des couples ayant élevé des jeunes). Le nombre de familles à 3 jeunes reste relativement faible. Le couple de goélands marins installé sur l'îlot

Production	2005 Nombre de nids	%	2006 Nombre de nids	%	2007 Nombre de nids	%	2008 Nombre de nids	%
0 jeune	76 / 52	58,9 / 40,3	80 / 80	53,0 / 53,0	77 / 77	50,0 / 50,0	45 / 45	29,8 / 29,8
1 jeune	31 / 35	24,0 / 27,1	50 / 40	33,1 / 26,5	47 / 40	30,5 / 26,0	46 / 44	30,5 / 29,1
2 jeunes	12 / 27	9,3 / 20,9	19 / 27	12,6 / 17,9	27 / 33	17,5 / 21,4	51 / 52	33,8 / 34,4
3 jeunes	9 / 14	7,0 / 10,9	2 / 4	1,3 / 2,6	3 / 4	1,9 / 2,6	9 / 10	6,0 / 6,6
4 jeunes	1 / 1	0,8 / 0,8	–	–	–	–	–	–
Nombre total de nids	129	–	151	–	154	–	151	–
Production moyenne	0,67-1,05	–	0,62-0,70	–	0,71-0,77	–	1,16-1,18	–

n'a exercé aucune prédation sur les œufs et les poussins des goélands argentés.

Sur l'amas du cap, au moins 45 nids de goélands argentés sont dénombés sur la partie sud le 6 mai, l'effectif total pour l'îlot étant alors estimé à 50-55 couples. Un nouveau comptage le 19 mai a permis de dénombés 60 nids, l'effectif total pour l'îlot étant alors estimé à 65-70 couples. L'absence de couvert végétal cette année a facilité le dénombrement durant la période d'incubation.

Le 6 mai, 3 couveurs ont été notés sur la Banche, ainsi que 9 couveurs sur la pente herbeuse de la falaise continentale au sud des Fauconnières.

Observations particulières :

– Nid 112 sur la Petite Fauconnière : adulte reproducteur porteur d'une **bague couleur** verte gravée en blanc « **AFF** » (+ bague métal **JERSEY E08423** ; bagué comme poussin en 1997 dans les îles anglo-normandes) observé le 23 avril prenant le relais sur un nid vide. Il s'agit d'une femelle. Ce couple a eu 1 jeune à l'envol.

Goéland brun

Absent de la Grande Fauconnière et de la Petite Fauconnière mais 1 couple nicheur à proximité sur la pente herbeuse de la falaise continentale (échec de la reproduction au stade des poussins) ; 3 couples nicheurs sur l'amas du cap ; 1 couple présent sur la Banche le 4 juillet, sans preuve de reproduction.

Goéland marin

1 couple nicheur sur la Petite Fauconnière ; 7 couples nicheurs sur l'amas du cap ; 1 couple nicheur sur la Banche ; pas de donnée pour le trou du Poulifer.

Le couple nicheur de la Petite Fauconnière a eu un comportement très particulier puisque les oiseaux allaient régulièrement couvrir un des nids voisins de goélands argentés. Un poussin de goéland marin a bien été observé le 3 puis le 18 juin mais, le 4 juillet, aucun jeune goéland marin n'était présent et c'est un jeune goéland argenté qui était avec le couple de goélands marins, ces derniers chassant tous les adultes et jeunes goélands argentés autour d'eux... Il semblerait donc que leur propre poussin ait disparu.

Mouette tridactyle

Bilan

La baisse des effectifs continue et c'est le plus bas niveau historiquement enregistré durant les cinquante dernières années au cap Fréhel.

La colonie du cap Fréhel n'accueille plus que 1 à 2 % de la population bretonne de l'espèce, estimée à un peu plus d'un millier de couples en 2008, et les 17 couples nichent sur les îlots en réserve (Petite et Grande Fauconnières). Avec la

Secteur	Nids 2004	Nids 2005	Nids 2006	Nids 2007	Poussins 2007	Taux de multiplication	Nids 2008	Poussins 2008
Banche	0	0	0	0	–	–	0	–
Jas	0	0	0	0	–	–	0	–
Fal. cont.	10	10	5	6	0	0	0	–
Petite Fauc.	28	43	45	21	2	0,67	14 + 5 éb.	4
Gde Fauc.	24	37	21	16	7	0,19	3	0
Club	1	5	0	1	0	–	0	–
Resto	2	0	1	0	–	–	0 + 1 éb.	–
TOTAL	65	95	72	44	9	0,39	17	4

Unité de recensement = nid élaboré avec coupe nette (éb. = ébauche de nid substantielle mais sans coupe nette)
 Fal. cont. = falaise continentale Est ; Petite Fauc. = Petite Fauconnière ; Gde Fauc. = Grande Fauconnière ; Club = falaise continentale au sud des Fauconnières ; Resto = falaise continentale sous le restaurant

petite colonie de Belle-Île, le cap Fréhel est la seule localité bretonne qui héberge encore des mouettes tridactyles en dehors du cap Sizun.

La construction des nids a été très tardive. Il a fallu attendre le 9 juin pour noter le premier nid élaboré et le 17 juin pour observer les premiers œufs.

Le taux d'échec est de 82 % et la production de 0,24 jeune par couple, valeurs proches de celles obtenues en 2005-2007. Les échecs ont eu lieu au stade des œufs ou des poussins. La prédation, sur les œufs ou les poussins, est suspectée pour une partie des nids.

Observations d'oiseaux bagués

L'oiseau bagué **Jaune-Bleu-métal/Orange-Bleu-Bleu**, originaire du cap Sizun (oiseau né en 2005 à la pointe du Raz), a été observé le 18 juin 2008 sur la Petite Fauconnière.

Un oiseau **bagué métal patte gauche** (numéro de bague non lu) a été observé le 18 juin 2008 sur le nid N° 2 de la Petite Fauconnière.

Guillemot de Troïl

Bilan

Les effectifs sont stables par rapport à 2007, tant à l'échelle de l'ensemble du cap Fréhel qu'à l'échelle des différents secteurs où sont installés les reproducteurs.

Avec 224-237 couples, la colonie du cap Fréhel accueille environ 90 % des 249-262 couples de guillemots recensés en Bretagne en 2008, mais seulement 15 % des couples du cap Fréhel se reproduisent sur un îlot en réserve (Petite Fauconnière = secteur 100).

Le dénombrement des quelques couples installés ces dernières années dans la partie haute du nord-est de la Petite Fauconnière est rendu difficile par l'absence d'angle d'observation favorable de terre pour cette zone.

La faible fréquence des suivis sur cette espèce ne permet pas de connaître les dates de ponte avec précision, mais il semble que les pontes ont principalement eu lieu fin avril – début mai, peut-être un peu plus tardivement que les années passées. Le 23 avril, aucun œuf n'est repéré et peu de couveurs potentiels sont notés dans les falaises. Le 25 avril, la prédation par les corneilles permet de détecter des

	Secteurs				TOTAL
	100	200	300	400	
2004					
Nombre de SAO	36-38+	141-147	58-62	1-2+	236-249
Nombre de cas de reproduction prouvée	15	44	21	0	80
Nombre de poussins vus	13	42	21	0	76
Individus bridés reproducteurs	1	5	2	0	8
2005					
Nombre de SAO	37-44	151-160	67-77	5-6+	260-287
Nombre de cas de reproduction prouvée	5	41	19	0	65
Nombre de poussins vus	5	39	19	0	63
Individus bridés reproducteurs	1	6	0	0	7
2006					
Nombre de SAO	42-44	148-153	73-75	10-12	273-284
Nombre de cas de reproduction prouvée	6	8	5	0	19
Nombre de poussins vus	5	6	4	0	15
Individus bridés reproducteurs	1	4	2	1	8
2007					
Nombre de SAO	33-36	133-142	55-59	3+	224-240
Nombre de cas de reproduction prouvée	8	18	8	0	34
Nombre de poussins vus	6	14	8	0	28
Individus bridés reproducteurs	1	2-3	3	0	6-7
2008					
Nombre de SAO	31-36	134-139	57-60	2	224-237
Nombre de cas de reproduction prouvée	5	15	4	0	24
Nombre de poussins vus	5	9	3	0	17
Individus bridés reproducteurs	0	3	2	0	5

Unité de recensement = SAO (Site Apparemmet Occupé)

œufs. Le 4 juillet, il ne reste aucun guillemot dans les falaises.

Après quelques années d'accalmie, des cas de prédation des œufs de guillemots par les corneilles noires avaient de nouveau été constatés en 2007. En 2008, cette prédation s'est considérablement intensifiée. Le premier cas de prédation est observé le 25 avril. Entre la mi-mai et la mi-juin, les observations de cas de prédation sont quasi-quotidiennes. Le 3 juin, lors de la descente sur le platier, la désertion de plusieurs zones précédemment occupées le 19 mai est constatée, indiquant une forte prédation sur les secteurs 200 et 300. Cette désertion massive des comiches s'intensifie par la suite et, le 18 juin, il ne reste plus que 118 adultes, répartis entre une dizaine de noyaux actifs

plus ou moins importants, soit respectivement 43 au secteur 100, 55 au secteur 200, 20 au secteur 300 et aucun au secteur 400. Pour comparaison, au 6 mai, il y avait au minimum 281 adultes sur ces mêmes secteurs, soit respectivement 47, 158, 74 et 2 adultes.

Une telle intensité de prédation sur les guillemots n'avait pas été constatée depuis le début des années 1990. Il est donc impératif de pouvoir programmer une campagne de limitation des corneilles noires en début d'année 2009, comme cela avait été fait au début des années 1990 pour les mêmes raisons, pour assurer la protection de la dernière importante colonie de reproduction de l'espèce en France. Les deux méthodes à envisager sont le tir au fusil ou la pose de cage-piège à corvidés.

Secteur	Bilan 2004	Bilan 2005	Bilan 2006	Bilan 2007	Bilan 2008
La Banche	2 sites, 1+ ponte, 0 poussin	1 site, 1 ponte, 1 poussin	1 site, ponte ?	0 site	0 site
Amas du cap	apparemment 0	apparemment 0	apparemment 0	apparemment 0	simple prospection
Pointe du cap	apparemment 0	apparemment 0	apparemment 0	apparemment 0	apparemment 0
secteur 400	1 site, 1 ponte, poussin ?	0-1 site ?	1-2 sites	1 site	1-2 sites
secteur 300	1 site, ponte probable	0 site	0-1 site	1 site, 1 ponte, 1 poussin	1 siteponte ?
secteur 200	2+ sites, 1+ ponte, 1 poussin	3 sites, ponte ?, poussin ?	3 sites, 3 pontes, 3 poussins	3 sites, 1+ ponte, poussin ?	3 sites, ponte ?
Grande Fauconnière	apparemment 0	apparemment 0	apparemment 0	apparemment 0	apparemment 0
Falaise Sud Fauconnières	0 site	1 site ?, ponte ?	0 site	0 site	0 site
TOTAL	6+ sites, 3+ pontes, 1+ poussin	5-6+ sites, 1+ ponte, 1+ poussin	5-7+ sites, 3+ pontes, 3 poussins	5+ sites, 2+ pontes, 1+ poussin	5-6+ sites, ponte ?

La deuxième méthode est moins sélective et les chances de capturer les individus spécialisés dans la prédation des pontes d'oiseaux marins est moindre si la cage est implantée dans la lande en arrière du cap. Cependant, l'utilisation de cages à pie, bien plus petites que les traditionnelles cages à corvidés et donc faciles à déplacer et à installer directement en haut de falaise pourrait s'avérer efficace.

En 2008, les observations ont permis d'identifier un minimum de 5 individus bridés reproducteurs certains ou probables (site 279B, zone du site 221 dans partie cachée, zone du site 247, site 304-305, zone du site 311, site 329). Compte tenu des cas de prédation et de la désertion rapide de certaines zones, quelques individus bridés reproducteurs ont pu passer inaperçus. La proportion d'individus bridés parmi les reproducteurs est donc de 1,2 %. Un autre individu bridé était apparemment cantonné sur un site du secteur 200 occupé en 2007.

Aucun guillemot bague n'a été observé en 2008.

Pingouin torda

Bilan

Faute de suivi de mer pour cette espèce (à faire vers la mi-mai), il n'est pas impossible que quelques couples passent inaperçus, notamment dans les falaises du nord-est de la pointe du cap (du secteur 400 jusqu'à la pointe).

Le bilan est particulièrement médiocre et aucune preuve de reproduction effective n'a été notée (œuf ou poussin). Un nouveau site a été occupé dans le secteur 200. Il n'est pas impossible que la prédation par les corneilles ait aussi affecté les pingouins installés sur les sites les plus accessibles.

La colonie du cap Fréhel accueille environ 23 % des 23-29 couples de pingouins recensés en Bretagne en 2008 (cependant, l'île de Cézembre, qui hébergeait 3 couples ces dernières années, n'a pas été recensée), mais aucun site n'est sur les îlots en réserve. Depuis 2007, tous les sites occupés au cap Fréhel sont en effet situés sur la falaise continentale entre les Fauconnières et la pointe du cap.

Corneille noire

Prédation : une prédation massive sur les œufs de guillemots a été constatée.

Tout comme en 2007, 1 couple de corneilles a construit son nid sur une petite corniche de la falaise du Jas et a eu 2 jeunes à l'envol. Rien ne prouve qu'il s'agisse des corneilles qui ont exercé une forte pression de prédation sur les guillemots.

Grand corbeau

Prédation : aucun cas noté en 2008.

Aucune preuve de reproduction de l'espèce en 2008.

Faucon pèlerin

Prédation : aucun cas noté sur les oiseaux marins du cap Fréhel (les corneilles du cap Fréhel ne font malheureusement pas partie du régime alimentaire du couple de faucon pèlerin...).

1 couple nicheur avec 3 jeunes à l'envol ; le couple a changé d'aire.

Autres observations

Tadorne de Belon : pas de recensement.

Mouette mélanocéphale : 1 juvénile en vol à la pointe du Jas le 1^{er} août.

Macareux moine : 1 à 2 individus observés à plusieurs reprises sur l'eau en juin.

Coucou gris : présent sur le cap mais pas de recherche spécifique ; premier chanteur entendu le 10 avril, 1 jeune volant nourri par des pipits farlouses sur la lande de la pointe du Jas le 21 juillet.

Engoulevent d'Europe : 1 oiseau observé en vol le 16 juin au croisement de la route qui mène au fort La Latte.

Martinet noir : pas de recensement de la colonie rupestre de la pointe du Jas.

Hirondelle de fenêtre : pas de recensement de l'ensemble des colonies rupestres sur le cap.

Bergeronnette grise : présente dans le secteur des Fauconnières, 1 femelle avec 1 jeune volant près du restaurant le 18 juin (mais nid non localisé).

Rougequeue noir : toujours présent sur le cap mais pas de recherche spécifique des niches ; près de la Banche, 1 mâle chanteur le 22 avril et 1 couple avec au moins 1 jeune volant le 3 juin.

Traquet motteux : 1 mâle et 1 femelle sur la lande à la pointe du cap le 3 avril ; 3 femelles et 2 mâles sur la lande à la pointe du cap le 6 mai ; aucun oiseau « suspect » par la suite en période de reproduction.

– Observation d'un phoque au nord de la pointe du Jas le 3 avril, mais l'espèce n'a pas pu être identifiée (phoque gris ou veau-marin).

– Observation d'une fouine vers la corne de brume le 29 mai (compte tenu de l'emplacement des corniches à guillemots, il apparaît peu probable que la fouine puisse y accéder facilement et qu'elle soit responsable d'une partie de la prédation constatée en 2008).

– Observation d'un poisson-lune près des Fauconnières le 19 juin.

Observation d'une couleuvre d'environ 1 m (coronelle lisse ?) le 19 mai la pointe du cap.

L'amas du cap a été lessivé par la tempête du 10-11 mars et, par la suite, aucun pied de lavatère ne s'y est développé durant

la saison de reproduction des goélands. Ce n'est que durant l'été que les lavatères se sont développées.

Bilan réalisé d'après les observations de Bernard Cadiou (Bretagne Vivante – SEPNB), de Marilyn Baud et Enora Gardan (stagiaires BTA Gestion de la Faune Sauvage, La Lande de la Rencontre, Saint-Aubin-du-Cormier, Ille-et-Vilaine), de Philippe Quéré (animateur au Syndicat des Caps), de Yannick Bourgaud et de Philippe Berthelot.

Bibliographie

- Aebischer (N. J.) 1993. – « Immediate and delayed effects of a gale in late spring on the breeding of the shag *Phalacrocorax aristotelis* », *Ibis*, 135, p. 225-232.
- Aebischer (N. J.), Wanless (S.) 1992. – « Relationships between colony size, adult non-breeding and environmental conditions for Shags *Phalacrocorax aristotelis* on the Isle of May, Scotland », *Bird Study*, 39, p. 43-52.
- Bulletin d'information PREVIMER n° 2, avril mai 2008 [http://www.previmer.org/newsletter/bulletin_d_informations_de_previmer/n_2_avril_mai_2008].
- Cadiou (B.) (coord.) 2008. – *Oiseaux marins nicheurs de Bretagne, 2007*, Contrat de projets État-Région (CPER 2007-2013), programme « sauvegarder et valoriser le patrimoine naturel », Rapport Bretagne Vivante-SEPNB/Conseil Régional de Bretagne, 27 p.
- Cramp (S.), Simons (K. E. L.) (eds) 1977. – *The Birds of the Western Palearctic*, Vol. I., Oxford/London/New York, Oxford University Press, 722 p.
- Henry (J.), Monnat (J.-Y.) 1981. – *Oiseaux marins de la façade atlantique française*, Rapport SEPNB/MER, 338 p.
- Mavor (R. A.), Heubeck (M.), Schmitt (S.), Parsons (M.) 2008. – *Seabird numbers and breeding success in Britain and Ireland, 2006*, Joint Nature Conservation Committee, Peterborough, UK Nature Conservation, n° 31, 113 p. [<http://www.jncc.gov.uk/page-4363>].
- Velando (A.), Munilla (I.), Leyenda (P. M.) 2005. – « Short-term indirect effects of the Prestige oil spill on a marine top predator: changes in prey availability for European shags », *Marine Ecology Progress Series*, 302, p. 263-274.